

facteurs, composante souvent employée pour expliquer les écarts des taux de croissance. Les maigres résultats obtenus par l'Argentine, le Chili et le Venezuela, au fil des ans, sont imputables entre autres facteurs à leur faible taux d'investissement par rapport au rythme d'augmentation de leur population.

● **Le modèle néo-classique cerne-t-il bien les origines de la croissance?**

L'observation du PIB réel par habitant initial, de la croissance démographique et de la part du PIB revenant à l'investissement, pris isolément, n'apporte guère d'appui à la théorie néo-classique de la croissance. En revanche, celle-ci acquiert plus de crédibilité dans une analyse simultanée de toutes ces variables. Le tableau 1 montre les effets de chacune sur l'accroissement du PIB réel par habitant et témoigne des constatations découlant des trois figures précédentes. Par contre, le modèle néo-classique gagne encore en validité dans une régression qui met le PIB réel par habitant en rapport avec les trois variables réunies. Dans la quatrième colonne, on voit par exemple que tous les coefficients sont précédés du signe attendu et suffisamment élevés. Ce sont donc là des chiffres qui confirment l'hypothèse de la convergence, à la condition que l'on tienne compte des écarts dans la croissance de la population et de l'investissement; le tout laisse supposer que les pays relativement moins bien nantis au départ commençaient, en 1988, à rattraper leur retard sur les plus riches. La régression démontre également qu'un taux de croissance démographique plus prononcé nuit à l'expansion de l'économie.

Tableau 1 Résultats de la régression pour 116 pays				
Variable indépendante	Coeff. (t-stat.)	Coeff. (t-stat.)	Coeff. (t-stat.)	Coeff. (t-stat.)
Constante	1,57 (6,48)	3,27 (8,25)	-0,22 (-0,62)	0,98 (1,47)
PIB par habitant en 1960	0,16 (2,08)			-0,14 (-1,94)
Croissance démographique		0,64 (3,71)		-0,38 (-2,20)
Part de l'investis. dans le PIB			0,12 (6,74)	0,11 (5,15)
R ² (corr.)	0,03	0,11	0,28	0,29

Nota : Ce tableau est tiré de Brander, *op. cit.*, p. 803. Cet auteur a recours à une version moins récente de la formule Penn World Tables (PWT 5) et l'applique aux données de 116 pays pour la période 1960-1988. La variable dépendante est la croissance annualisée du PIB réel par habitant.